

Traitement par désogestrel et risque de méningiome - Fiche conseil

La contraception par désogestrel est associée à un risque très faible de méningiome.

- Ce risque concerne principalement :
 - les femmes de plus de 45 ans,
 - celles prenant ce contraceptif depuis plus de 5 ans.
- Ce risque est nettement inférieur à celui associé à d'autres progestatifs comme chlormadinone (Lutéran[®]), cyprotérone (Androcur[®]), nomégestrol (Lutényl[®]), médrogestone (Colprone[®]) et médroxyprogestérone (Depo Provera[®]).

Si vous prenez un contraceptif contenant du désogestrel :

- n'arrêtez pas votre contraception sans avis médical, cela entraînerait un risque de grossesse non souhaitée,
- une IRM cérébrale n'est pas nécessaire, sauf en cas de symptômes évocateurs.

Si vous ressentez l'un des symptômes suivants, consultez rapidement un médecin :

- maux de tête persistants,
- troubles de la vision,
- faiblesse musculaire,
- problèmes d'équilibre,
- difficultés à parler,
- troubles de la mémoire,
- apparition ou aggravation d'épilepsie.

Votre contraception doit être réévaluée régulièrement avec votre médecin ou votre sage-femme, en prenant en compte vos besoins et votre état de santé.
